

Ce jour là, à Castellaras ...

Ce n'est qu'un au revoir ...

D'où vient, l'ami, qu'à ton nom Automne
On t'accuse chaque an d'apporter avec toi
Des regrets et des langueurs monotones
A ceux que le printemps a rempli d'espoir

A mes yeux, à mon être, tu n'est pas triste
Toi la plus colorée de toutes les saisons.
J'y vois là le chef d'oeuvre d'un génial artiste
Qui veut comme ultime lueur, un embrasement

Verts, rouges, bruns, ors, tous
Soulignent ensemble une indicible grandeur
Comme un hymne à la vie qui remplit
Les yeux, de larmes et les sens, de soupirs

Dans cette totale paix, la brise encore
Apporte le frais le parfum des champs
Sous le dôme doré de tes ramures rousses
Où l'ombre tamisée doucement s'infiltre

Comme la rose du jardin, ici, rien ne dure
Aussi en affichant, des jaunes pétillants
Et des ors incandescents comme dernier signe
La nature nous dit: « ce n'est qu'un au revoir ».

Octobre 2026

(*) *D'après une idée d'Arnaud Jonquet (L'Automne en fête)*